

Le monument de Nahuja

Toile libre : peinture à la détrempe
XIX^e siècle - Auteur anonyme
Église Saint-Jacques, Nahuja
Propriété de la commune
Inscrit M.H. le 11/10/2010
Restauré par Isaline Trubert et Antoine Leménager en 2015

LA TOILE DU MONUMENT

Le monument de l'église de Nahuja ne conserve qu'une toile, de près de 5 mètres de hauteur. Son emplacement, durant le *Triduum Pascal*, est inconnu : toile montée devant le maître autel ? devant un autel latéral ? De même aucun autre élément associé à la toile du monument n'a été retrouvé (escalier, sacraire du Jeudi saint...).

Cette toile libre présente une architecture en trompe-l'oeil, en forme d'arc de triomphe comportant un fronton triangulaire en partie sommitale et deux pans latéraux. Chaque pan latéral est orné de deux colonnes, à fûts lisses et chapiteaux corinthiens, entre lesquelles se tient un soldat romain muni d'une épée et tenant une lance, surmonté de représentations d'instruments de la Passion (trompette et sabre à gauche ; colonne et fouets de la flagellation à droite). Au-dessus, sont représentés la lune et le soleil dans les écoinçons de l'ouverture de l'arc, et les cinq plaies du Christ en écusson dans un motif de cuir découpé, au centre de la corniche. Le fronton est décoré de la Sainte-Face au centre, la tunique, la lanterne, l'éponge et la lance à gauche, l'échelle de la déposition, l'aiguière et le coq du reniement à droite. La toile était clouée sur un rondin de bois, à la base du fronton. Un anneau métallique, cousu au sommet du fronton, permettait une suspension sommitale. La toile est recouverte d'une préparation grise maigre. La couche peinte est une technique à la détrempe appliquée en demi-pâtes. Aucun vernis ne recouvre la surface.



Vue du décor avant restauration

CONSTAT D'ÉTAT ET TRAITEMENT DE CONSERVATION-RESTAURATION

L'état général de la toile, avant traitement, était médiocre : la barre de suspension était attaquée par les insectes xylophages ; la toile présentait de multiples déformations, des plis (marqués par un mauvais conditionnement), ainsi que des lacunes et un léger encrassement. Quant à la couche picturale, on notait une perte d'adhérence de la couche colorée au support toile, entraînant des pertes de matière.

Ne participant plus aux rituels liturgiques actuels, l'objectif majeur de la restauration de la toile a été d'en assurer la bonne conservation sur le long terme et de la rendre manipulables et de pouvoir la présenter temporairement.

Le traitement de conservation-restauration a débuté par la dépose de la barre de suspension. La toile a été dépoussiérée et consolidée. Les déformations de la toile ont été résorbées et l'effilochage de la toile repris. La couche picturale a été refixée et légèrement retouchée, notamment au niveau des auréoles afin de les atténuer et de permettre une meilleure lecture de l'ensemble. Un nouveau système de suspension a été conçu, sans risque pour l'objet.



Consolidation de la toile



Vue de la toile du monument installée dans le chœur

